les développemens, les additions & les corrections que nous devions y faire, & dont la richeſſe de notre herbier nous fourniſſoit ſouvent les moyens.

Une autre ſorte d'intérêt que nous avons encore tâché de donner à notre nouvel ouvrage, c'eſt que, dans les genres qui comprennent pluſieurs eſpèces, après avoir donné pour premier exemple du genre une eſpèce bien connue; nous avons très ſouvent ajouté comme autre exemple du même genre, une ou pluſieurs eſpèces très-rares, tantôt tout-à-fait nouvelles, & tantôt déjà connues, mais qui n'étoient encore figurées nulle part. Cette conſidération, à ce qu'il nous ſemble, ne peut que rendre l'ouvrage dont il s'agit, précieux aux yeux de ceux qui aiment véritablement la Botanique.

Nous devons convenir que la diſpoſition des premières planches ſe reſſent beaucoup de l'influence produite par la célérité d'exécution qu'on nous a demandé particulièrement en commençant cet ouvrage, par le peu d'habitude que les artiſtes employés avoient de ce genre de travail, ce qui eſt cauſe que beaucoup de détails n'ont été copiés ou rendus qu'avec beaucoup d'imperfection; enfin par l'eſpèce d'incertitude que nous fûmes d'abord forcés d'éprouver nous mêmes, ſur la nature & le mode d'emploi des objets que nous devons embraſſer. Mais nous eſpérons qu'on s'appercevra que notre plan devenant enſuite plus régulier, plus ſoutenu; qu'en outre les artiſtes employés ſe mettant inſenſiblement plus au fait de ce qui doit fixer principalement leur attention, l'ouvrage dont il s'agit ne peut qu'augmenter d'intérêt: & nous eſpérons qu'il acquerra celui que les circonſtances qui préſident à ſon exécution lui permettront d'obtenir.

Si les genres ſont préſentés & diſtribués dans cet ouvrage ſelon l'ordre du ſyſtême ſexuel de Linné, ce n'eſt point parce que nous regardons cet ordre comme étant le meilleur de ceux qu'on a imaginés juſqu'à ce jour, car nous ſommes bien éloigné de le penſer (*Voyez le diſcours préliminaire de notre Dict. de Botanique*, p. 26.); mais c'eſt parce qu'étant le ſeul auquel on ait rapporté en général preſque tous les végétaux connus, il eſt par là preſque généralement ſuivi de tous ceux qui étudient actuellement la Botanique. Ainſi quoiqu'il eût pu être infiniment avantageux de conſerver dans cet ouvrage l'ordre des rapports les plus avoués, & de ne point dilacérer par des ſéparations révoltantes les familles les plus naturelles, comme le ſyſtême de Linné l'exige preſque par-tout; nous nous ſommes rendus au deſir qu'on nous a témoigné à cet égard, & ſur-tout à celui de rendre cet ouvrage le plus commode qu'il ſeroit poſſible, pour l'uſage du plus grand nombre de ceux qui étudient maintenant la Botanique.

D'ailleurs la plupart des ouvrages de Botanique les plus modernes préſentent les végétaux dont ils traitent, rangés ſelon le ſyſtême de Linné; & en effet ce ſyſtême eſt le plus commode de tous pour favoriſer la publication de quantité d'ouvrages d'un intérêt médiocre, (comme des catalogues, &c.) dans leſquels ſouvent on ne trouve pas une obſervation originale, & pour autoriſer même les prétentions de ceux qui, habitués à ſuivre une routine aveugle, ſont incapables de concevoir eux-mêmes aucune vue nouvelle.

Un pareil ordre a donc dû néceſſairement obtenir une préférence preſque générale ſur tous les autres, & devenir pour ainſi dire à la mode. Auſſi on nous eût accuſé d'une partialité condamnable, quelque raiſonnable qu'elle pût être dans ſon principe, ſi dans la compoſition